

Badische Landesbibliothek Karlsruhe

Digitale Sammlung der Badischen Landesbibliothek Karlsruhe

Guide classique du voyageur sur les bords du Rhin

Schreiber, Alois Wilhelm

Paris, 1828-1829

Voyage de Coblenze a Tréves

[urn:nbn:de:bsz:31-124947](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:bsz:31-124947)

VOYAGE DE COBLENCE A TRÈVES.

Il n'y a que vingt-quatre lieues de l'une à l'autre ville, mais le cours de la Moselle est de quarante-neuf. Le voyage est cependant beaucoup plus intéressant par eau que par terre. On a le long des rives les vues les plus riches, les plus variées; chaque village, chaque groupe de hauteurs, présentent un paysage différent. Cependant on trouve des difficultés en remontant la rivière, ce qui fait qu'on préfère aller par terre et revenir par eau. Il y a chaque semaine un coche d'eau de *Coblence* à *Cochem*, et vice versa. Il part le lundi à 9 heures de *Cochem*, et arrive le soir à *Coblence*, s'il fait beau temps et bon vent, sans quoi il passe la nuit à *Lay*. Il retourne le vendredi en été, et le jeudi dans la saison avancée. Il peut contenir 60 à 70 personnes; mais il n'est ni commode, ni décent. On paie 1 fr. par dix lieues. Il y a une diligence nouvellement établie jusqu'à *Trèves*; on paie cinq écus de Prusse, et la route se fait en un jour. Le piéton ne voyage pas sur la triste chaussée comme la poste qui passe par *Polch* et *Lutzerath*, mais suit, quand il est possible, le cours de la *Moselle*, et s'il connaît le pays, il prend les coupures des montagnes et va en droite ligne tantôt le long de la rivière, tantôt dans les montagnes, pour éviter un détour de trois à quatre lieues. Le premier endroit de la rive en quittant *Coblence* est *Weiss*. Vis-à-vis est *Guls*, bon vignoble et bonnes cerisaies. Bonne auberge à l'Ancre. En rentrant dans l'intérieur du pays on trouve à un quart d'heure de la Moselle *Metternich*, sur la route de *Trèves*. *Rubenach* et le château d'Elz-*Rubenach* sont à $\frac{1}{4}$ d'heure au-dessus de *Metternich*.

On entre alors dans les montagnes sauvages où la culture est très-pénible, et souvent impossible. On trouve le village de *Ley*, (bon vignoble sur le *Raettchen*).

Dieblich à la rive droite, et *Cobern* à la gauche, vis-à-vis, sont à une lieue plus haut.

Paraissent ensuite les villages de *Gondorf* à la rive gauche, et de *Niederfell* à la droite. Un chemin rural conduit à la petite ville de *Munster-Marfeld*. Le port de *Niederfell* est très-fréquenté; tout près est *Chür*, et vis-à-vis *Ober* et *Nieder-Leimen* ou *Lehmen*.

Une lieue plus haut à droite est *Oberfell*, d'où les bords opposés de la Moselle ont un aspect sauvage et mélancolique, jusqu'au ban du village de *Cattenes*. Vis-à-vis *Alken* et les belles ruines de *Thuron* ou *Turant*.

Lœw est un agréable lieu à la rive gauche, avec les ruines tout près du *Hornbourg*; à une demi-lieue plus haut *Brodenbach* à droite, sur le torrent de ce nom, qui s'y jette dans la Moselle.

Hatzenpfort est beaucoup au-dessous à la gauche. *Lœw* et *Hatzenpfort* ont d'assez bonnes auberges. *Rhom* et *Bourgen*, qui suivent, ne sont séparés que par un ruisseau.

Moselkern, place d'abordage, est à une lieue au-dessus à la même rive.

Munster-Mayfeld est à une demi-lieue à droite. C'est une petite ville dont l'église est remarquable : elle fut collégiale, et l'on voit qu'elle avait été bâtie avec ses tours sur des restes de murailles romaines.

Dans une autre direction, à une demi-lieue d'*Elz*, est le château de *Pirmont*, qui appartenait aux comtes de *Bassenheim*. On y voit une belle cascade. Plus haut, point de villages jusqu'à *Muden*, gros vignoble de médiocre qualité. Vis-à-vis est l'embouchure de la *Litz* ou *Lutz*. A une demi-lieue dans les terres il y a un autre *Muden* où croit le vin de *Litzerhecken*, bonne espèce de *Bleichart* des meilleurs vins de la Moselle et du Rhin.

A une demi-lieue, également à gauche, est la petite ville de *Carden*, l'ancien *Cardena*, où les Romains avaient un camp retranché. La belle église collégiale a, dit-on, été bâtie au 6^e siècle sur les débris du castel. Les alentours de *Carden* offrent des paysages très-pittoresques. L'auberge de *Brauer* est bonne.

Zillesberg est vis-à-vis sur une haute pointe de rocher : c'est un ermitage qui domine la contrée. A gauche, à un demi-quart de lieue, est le bourg de *Treis*, qui a 200 maisons, de l'industrie et un commerce actif avec le *Hundsruck*.

Il y a huit lieues par eau de *Treis* à *Beilstein* ou à *Zell*, et trois lieues par la montagne, si l'on a un bon guide. Un autre chemin conduit par le *Hundsruck* et des lieux sauvages à *Bacharach* et au *Rhin*.

On remonte la Moselle sans trouver d'endroits à la rive droite jusqu'à *Cochem*. Mais à quelque distance du bac de *Treis* on trouve à la rive gauche *Pommern* et son burg qui étaient aux comtes de la *Leyen*. Le vin rouge en est recherché. A une lieue plus loin, et sur la même rive, est *Clotten* (l'ancien *Clottena*) dans une belle position. *Clotten*, qui est bien bâti, se développe sur la

penne de la côte, et le centre en est occupé par une église antique.

Cochem (le vieux *Cochemia*), résidence d'un conseiller provincial, est sur la rive droite à une petite lieue plus haut. Cet endroit important pour son commerce et ses manufactures, surtout en draperies, est serré sur le rivage et sur le penchant d'une colline. Le vieux burg en ruines est fort au-dessus de la ville et peut avoir été un fort romain. *L'Endert*, torrent qui tombe ici dans la Moselle, favorise de bonnes tanneries. Le coche d'eau part, comme il a été dit, le lundi pour *Coblence* et en revient le jeudi. *Auberges* : l'Ancre, le Roi-des-Romains.

Le voyageur ne regrette pas un détour de trois lieues pour aller aux bains de *Bertrich*, à une lieue et demie de *Lutzerath*. Le chemin est d'abord dans une contrée sauvage et désagréable ; mais dès qu'on a descendu le bassin des montagnes, on se trouve dans une agréable vallée. Il y a quatorze cabinets de bains, et ils ne suffisent pas, vu l'affluence des baigneurs. Il y a une bonne et belle auberge à bon prix, et où le service se fait bien. Il y a aussi de bonnes auberges du second rang, et des maisons privées où peuvent se loger ceux qui n'aiment pas le bruit.

La contrée a un caractère qui lui est propre : c'est une vallée étroite et profonde dont les sinuosités sont bornées par de hautes montagnes escarpées et couvertes de bois. On se croit transporté dans les Alpes. Un torrent ruisselle dans la profondeur. De beaux vallons s'ouvrent aux deux côtés. Une cascade se précipite derrière une grotte, d'où l'on parvient à une double rangée de basaltes coniques qu'on prend pour un berceau enlacé de feuillages. L'ensemble est comme un grand jardin anglais qui offre les promenades les plus attrayantes. On trouve sur les hauteurs des pavillons d'où l'on a de belles vues ; sur l'une d'elles est la chapelle Saint-Bertrich. Les bâtimens principaux sont environnés de charmantes allées. Il y a aussi une montagne volcanique dont on voit encore le cratère brûlé. Une autre curiosité est la grotte de basalte. L'on peut aussi se procurer d'agréables vues et diverses jouissances en faisant l'excursion d'*Alf*, dans la vallée de la Moselle, qui est à trois lieues.

On sort de *Bertrich* par un bois à l'issue duquel on trouve des campagnes fertiles jusqu'à la petite ville de *Witlich*, où est la poste, bonne auberge.

A une demi-lieue de *Cochem*, en allant à la Moselle, on voit l'ancien et beau prieuré d'*Ebernach*, qui dépendait de l'abbaye de *Laach* et appartient à un médecin ; puis l'on arrive à la petite ville de *Beilstein*, qui n'a guère que dix à douze maisons.

La Moselle fait en cet endroit un si grand détour, qu'il serait fort incommode d'en suivre le cours. Elle s'avance d'abord du côté de la montagne, et après quelques lieues d'écart elle revient y toucher à gauche. De *Marienbourg* la route passe par *Merl* pour gagner *Zell*, petite ville de 300 et quelques feux. La contrée a de riches plaines de grains, beaucoup de vins, de fruits et de lins. *Auberge* : chez Koch.

Enkirch, bourg, a plus de 300 maisons. C'est un lieu des plus importants de la Moselle, au-dessous duquel on voit des débris de colonnes de granit presque toutes couvertes de terre.

Le chemin conduit à *Trarbach*. Cette ville fut la petite capitale du comté intérieur de Sponheim ; elle n'a que 170 maisons, mais elle est célèbre dans l'histoire et importante par sa situation.

Trarbach est dans une très-belle et salubre position environnée de toutes parts de hauteurs, de vignobles, de vallons fertiles et de plusieurs ruisseaux qui fertilisent les campagnes jusqu'à la Moselle. *Auberges* : le Cerf-d'Or, le Bœuf-Rouge, la Couronne-d'Or.

Vis-à-vis *Trarbach* est le bourg de *Traben*, où l'on communique autrefois par un pont volant. C'est l'ancien *Travenna*, florissant déjà sous les Carolingiens. Au-dessus de *Traben* on trouve sur le rivage le hameau de *Risbach*, et à une lieue de *Trarbach* on aperçoit le bourg de *Wolf* et le *Gipselberg*, où les ruines d'un couvent offrent un aspect très-pittoresque. A une lieue et demie de *Trarbach* est le bourg de *Crœff* (*Crœv* dans les vieux titres), sur la rive gauche de la Moselle.

Depuis *Crœff* on trouve des bourgs, des villages, des couvens le long des deux rives, entre autres *Erden*, bourg à l'entrée du ci-devant comté de Sponheim. On voit aussi dans le voisinage le beau et florissant bourg de *Zeltingen*. Plus haut on voit le *Martinshof*, ancien prieuré de Saint-Martin de Trèves, *Wehlen* et le riant village de *Grach*. On arrive bientôt à *Berncastel*, petite ville de 1,600 h. et où sont les ruines d'un burg. Cette petite ville est fort industrielle, a de bons vignobles et quelque commerce en ardoises. Il y a un péage de la Moselle. *Auberges* : le Raisin-d'Or, les Trois-Rois. Il y a des mines de plomb dans le voisinage.

Muhlheim, bourg à une lieue et demie de *Berncastel*, à l'embouchure du *Muhlbach*, compte 700 h. *Lyser* est vis-à-vis sur le ruisseau du même nom, qui s'y jette dans la Moselle.

Andel est dans un charmant paysage, à $\frac{1}{2}$ lieue au-dessus de *Berncastel*. La route de *Mayence* au *Hundsruck* traverse la Moselle à *Berncastel*, où l'on trouve toujours des bateaux prêts

pour chevaux et voitures. On recommande pour auberges le Braunenberg à Muhlheim, et l'Ancre à Lyser.

Veldenz, ville sur la Muhlbach à une demi-lieue de Muhlheim, assez peuplée. On remonte à *Dusemont* à une lieue au couchant. Le vin de ce lieu, surtout au *Braunenberg*, est fort estimé. On trouve plusieurs villages jusqu'à *Emmel*, *Minheim*. En s'enfonçant d'une lieue dans des côtes sauvages et escarpées, on arrive à l'ancien prieuré d'*Eberhardsclause*, qui avait une belle bibliothèque. Enfin on arrive à *Neumagen* (*Noviomagum*), bourg de mille h., et qui a un vieux château. La Moselle longe un flanc de la côte, le reste présente des fondrières. On y remarque une tour de pierres de taille, ouvrage des Romains, avec des traces d'inscriptions effacées et des bas-reliefs.

Les gros villages et les riches vignobles reparaissent aux deux rives : c'étaient la plupart des possessions des couvens de Trèves. On passe à *Riöl* et au vieux bourg de *Riegelsbourg* (*Rigodulum*), tout environné de montagnes. Tacite en fait mention. Près de *Longwich*, village de 550 h., il y a une belle source minérale. Le Leubach y tombe dans la Moselle, et la Kyll au bourg d'*Erang* ou *Erang*, d'où l'on parvient à *Pfœlzel* ou *Pfalz*, qui est à une lieue de Trèves (1). Ce lieu a 900 h.

Trèves. Cette ville, si ancienne et si célèbre dans l'histoire, est dans une belle vallée que la *Moselle* arrose et qui court du sud-est au nord-ouest, dans une longueur de quatre lieues. Elle est le moins large à l'emplacement de la ville. La Moselle la traverse dans la direction susdite, et la *Sarre* s'y jette à la pointe de l'extrémité supérieure de la vallée. L'intérieur de la ville en impose ; une partie des rues sont tirées au cordeau et assez larges, avec de beaux édifices. Les principaux édifices sont : le palais électoral, à présent réduit en caserne ; les bâtimens où étaient la préfecture et la cour de cassation ; la belle église Notre-Dame : ce chef-d'œuvre d'architecture teutonique a été construit de 1227 à 1243 ; la *Porta nigra* (porte noire, aujourd'hui porte romaine), à l'extrémité septentrionale de la ville, près la porte Saint-Siméon : ce superbe monument d'architec-

(1) Si le voyageur ne veut point prendre le détour par *Erang*, où il passera devant la belle forge de *Quinte*, et ne se soucie d'entrer à Trèves par l'antique pont de la Moselle, il passe le bac avec chevaux et voiture à deux lieues au-dessous de Trèves, et à une lieue de là, avant d'arriver à *Ruwer*, il a sur la hauteur une des vues les plus intéressantes ; puis il arrive au pied du *Grunberg*, fameux dans la campagne de 1792, où il prend l'excellente chaussée jusqu'à l'antique *Treviris*.

ture date de l'époque des Trévirois Belges-Gaulois; l'église de Saint-Paulin, dans un faubourg, a de belles proportions et un beau plafond en fresque; le dôme ou la cathédrale de Saint-Pierre, bâtiment irrégulier, sur un tertre; elle a de beaux autels et une galerie de marbre. Le frontispice et le côté du levant passent pour maçonnerie romaine. Les autres monumens remarquables d'architecture sont: le pont de la Moselle, qui a 690 pieds de longueur, 24 de largeur et 8 arches voûtées; l'amphithéâtre, au pied du mont de Mars, sur le chemin de Trèves à Ohlewig; les ruines du palais Constantin, dont on voit encore la majesté colossale dans de beaux restes; les thermes près du calvaire; la halle au grain à l'ouest de la ville, près de la Moselle; elle fut plus tard appropriée pour un palais et devint depuis un monastère; l'aqueduc, ouvrage des Romains; le tombeau romain à *Igel*, à une demi-lieue de la ville. Trèves n'a ni commerce ni industrie, et a infiniment souffert à la suppression de l'électorat, des chapitres et des nombreuses abbayes du voisinage. Les environs de Trèves sont charmans; il y a certains sites dans le grand style des paysages de la Suisse. Le plus beau jardin est celui de Nell (le *Ländchen*); on trouvera encore plus de satisfaction à la visite de la ferme de Saint-Mathias. Le minéralogiste et le naturaliste sauront surmonter les premières fatigues d'une excursion à l'*Eifel*, contrée sauvage et presque inconnue. Trèves a 13,000 h. *Auberges*: la Maison-Rouge, la Ville-de-Venise, la Fontaine, le Cheval-Blanc, la Cour-de-Trèves, le Cerf-d'Or, le Bœuf-Noir. La diligence de *Trèves à Metz* part à l'hôtel de Trèves, chez M. Recking, à 4 heures du matin, mardi, jeudi et dimanche de chaque semaine, et y arrive dans un jour à 7 heures du soir, en passant par Sarrebourg, Perl et Sirk. *Départ de Metz*, chez Mathieu père, place de Chambre, n° 4; elle arrive à 9 heures à Trèves. Ces diligences correspondent avec Nancy, Neufchâteau, Langres, Dijon, Lyon, Nîmes, Paris, et communiquent en outre avec la diligence de Paris, la *junelle*, qui passe en 40 heures de Metz à Paris. La voiture est bonne et les prix sont modérés.

VOYAGE DE COBLENCE A BONN.

La vallée s'élargit sous *Coblence*. A gauche les montagnes du *Hundsruock* ont fini, et celles de l'*Eifel* sont encore loin du ri-